



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1992

La Rivière-Drugeon – Les Poiriers

Sauvetage urgent (1992)

Françoise Passard et Jean-Pierre Urlacher



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26942>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Françoise Passard, Jean-Pierre Urlacher, « La Rivière-Drugeon – Les Poiriers » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26942>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Rivière-Drugeon – Les Poiriers

Sauvetage urgent (1992)

Françoise Passard et Jean-Pierre Urlacher

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Dans la perspective d'établir un bilan de l'occupation humaine des plateaux du Jura central, une campagne d'inventaire et de vérification des nécropoles des âges des Métaux a débuté en 1992 dans le Haut-Doubs pontissalien, dans le prolongement des fouilles réalisées au cours des trente dernières années dans ce secteur. En effet, cette zone située au débouché de la cluse de Pontarlier constitue un pôle d'occupation très important pour les âges des Métaux avec le plateau d'Amancey, également dans le Doubs, la région de Salins et de la Combe d'Ain dans le Jura, et enfin avec la vallée de la Saône.
- 2 Les travaux réalisés par P. Bichet et J.-P. Millotte (1992) sur un échantillonnage de près de 30 *tumuli* ont permis de tenter une approche chronologique de l'utilisation des nécropoles, malgré les restrictions à apporter (mauvaise conservation des sites, choix aléatoires des fouilles dictées par les menaces d'arasement...). À la suite de cette étude, et en relation avec d'autres travaux récents, en Haute-Saône (Courtesoult, Montarlot-lès-Champlitte), dans le Jura (Parençot-les-Moidons) et dans le Doubs (plateau d'Amancey), il est apparu indispensable d'établir une cartographie des sites dans la mesure où elle était encore possible dans les secteurs non détruits. Les expériences menées récemment mettent en effet l'accent sur la nécessité de mener conjointement une analyse des modes funéraires et une approche spatiale de ces dernières afin de cerner le plus précisément possible leur évolution selon des facteurs chronologiques mais aussi sociaux (Ganard *et al.* 1992).
- 3 Compte tenu des modifications relativement récentes des paysages de cette zone de moyenne montagne (arasement des murgers, mécanisation poussée de l'agriculture et pression démographique, donc immobilière, importante en région frontalière), cette

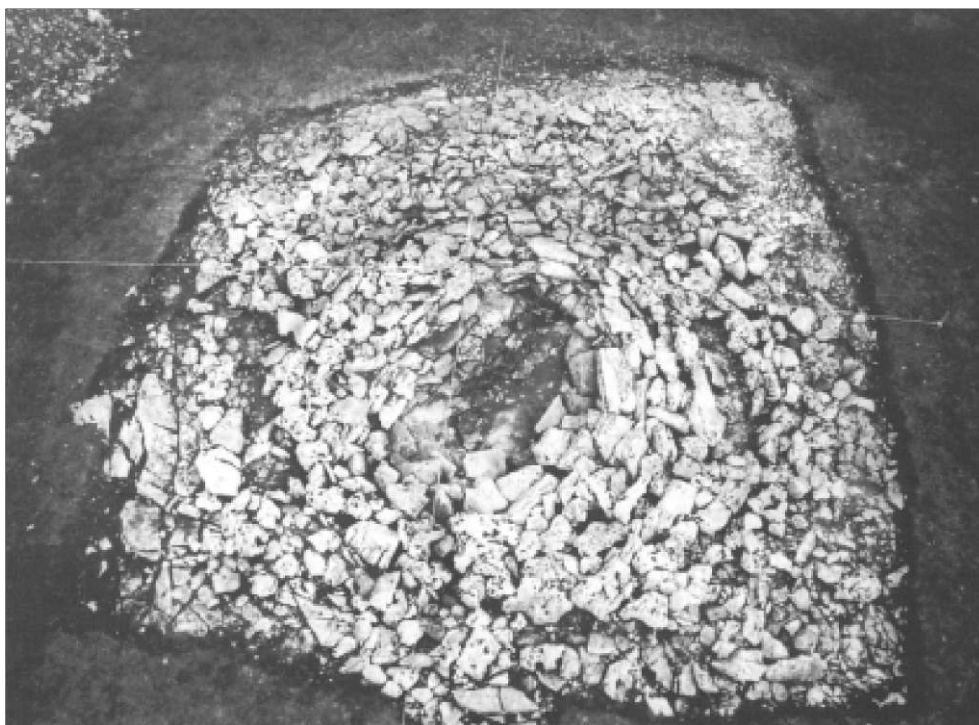
approche s'est doublée d'un inventaire des vestiges reconnus et de l'évaluation du potentiel archéologique éventuellement préservé, malgré des conditions de détection difficiles. À côté de ces vérifications, ont été menés des travaux plus ponctuels, rendus indispensables par le constat des destructions opérées par les travaux ruraux.

4 Deux zones ont été retenues en 1992 :

- Chaffois « Sur le Mont » ;
- La Rivière-Drueon « Les Poiriers ».

- 5 Dans le premier cas, l'environnement des deux tertres fouillés en 1986 a été l'objet d'une vérification. Un troisième monticule jouxtant les deux tumulus construits dès le Bronze moyen, et réutilisés au Hallstatt D, n'a pas fait la preuve de son utilisation funéraire, tandis qu'un petit « dépôt » de l'âge du Bronze final, situé en contrebas du *tumulus* 2, mettait l'accent sur la longue utilisation chronologique de ce petit relief calcaire dominant les tourbières de Chaffois.
- 6 Dans le deuxième cas, l'arasement des deux « murgers » sur la commune de La Rivière-Drueon, à proximité des *tumuli* de « la Décharge » 1 et 2, fouillés en 1975 et 1976, a occasionné une fouille de sauvetage. L'un des tertres, n'a livré qu'un mobilier très réduit en l'absence d'ossements ou de structures déterminables. Le second révèle une utilisation au Hallstatt C et au Hallstatt D1/D2. La structure de la tombe, en partie préservée, a mis en évidence une architecture élaborée de couronnes de dalles concentriques, autour de la tombe centrale tout d'abord et avec les aménagements postérieurs en liaison avec les tombes plus récentes. La destruction des niveaux supérieurs par les travaux ruraux a été révélée par la dispersion d'ossements humains et de fragments de mobilier à la surface de la prairie.
- 7 Venant compléter la connaissance sur une portion de territoire partiellement reconnue jusqu'ici, ces découvertes donnent l'occasion d'analyser plus en détail le fonctionnement de nécropoles, dont l'image a souvent été masquée par la fouille de *tumuli* considérés comme éléments isolés. D'autre part, la mise en évidence de structures d'aménagement des tombes apporte des éléments nouveaux qui sont à mettre en relation avec les observations récemment faites dans le Jura et en Haute-Saône.
- 8 Pour conclure, et malgré l'érosion (anthropique et naturelle) déjà très forte de l'information archéologique dans cette zone, il semble utile de prendre toutes mesures capables de limiter la perte d'une documentation précieuse, surtout lorsqu'il s'agit de périodes chronologiques dont la Franche-Comté conserve des exemples très représentatifs en raison de sa position géographique privilégiée dans le contexte culturel et commercial si particulier aux âges des Métaux.

Fig. 1 – Le *tumulus*



F. Passard (SRA).

INDEX

Année de l'opération : 1992

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtda0yO7Xt4M>

AUTEURS

FRANÇOISE PASSARD

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)

JEAN-PIERRE URLACHER

Conseil départemental du Doubs